

Délégation

"Développement, rayonnement et attractivité du territoire"

15 octobre 2009



Contribution de Françoise BRULPORT

"Vers une nanto-rennaise Silicon Valley"

À la suite du Colloque Nantes-Rennes des 8 et 9 octobre, j'ai souhaité faire part de ma réaction, notamment par rapport aux débats qui se sont tenus à Nantes le vendredi matin. J'ai été très intéressée par ce que j'ai entendu et je voudrais réagir aux propos tenus pour y apporter mon point de vue de citoyenne.

Université, recherche, grandes écoles, innovation, compétitivité, ambition, chercheurs, tels sont les mots ou préoccupations qui sont revenus souvent dans cette matinée du 9 octobre. Certes, si l'on peut comprendre que ces moteurs sont un atout important dans l'évolution des grandes métropoles, pourquoi cela doit-il constituer l'une des thématiques "prioritaires" (cf. discours de clôture de M. Delaveau, Président de Rennes Métropole) ?

En m'inscrivant à cette journée, je pensais qu'on en apprendrait plus sur la "région" rennaise et ses atouts, pour laquelle il existe moins de lisibilité que pour la "région" nazairienne ou d'autres "régions" comme celle de la Vendée ou du Choletais, plus facilement identifiables.

Il me semble que dans la perspective de cette collaboration et de ce rapprochement, on fait abstraction de la notion de métiers, de terroirs et même d'entreprises ou d'affaires (et le business dans tout cela ?).

On nous dit que l'accueil des étudiants étrangers est l'investissement le plus sûr que l'on puisse faire même si le retour d'investissement est long (au moins 10 ans), mais que fait-on des jeunes porteurs de projets ou créateurs d'entreprise qui sont très nombreux ? On nous rappelle toutefois que l'insertion professionnelle fait partie de l'une des trois missions de l'Université, au même titre que la formation et la recherche (cf. propos du président de l'Université de Rennes).

Probablement qu'il sera obligatoire de composer avec ces autres activités ou préoccupations, si l'on veut relever les trois défis énoncés par Jean Marc Ayrault en ouverture :

— défi d'une attractivité durable

— défi social

— défi environnemental.

La recherche et l'innovation, aussi importantes soient elles, ne pourront pas occulter les préoccupations sociales et économiques... dont on a encore assez peu parlé.